

**Faites-en votre affaire
lorsque vous êtes témoin de propos injurieux**

CONTEXTE : Un restaurant

[Nous sommes à l'entrée d'un café. Une TÉMOIN (MARIE) arrive et se fait accompagner à sa table par la GÉRANTE (AMANDA) qui agit également comme hôtesse. La NARRATRICE est en train de boire un café en lisant un livre.]

AMANDA : [À la TÉMOIN] **Bonjour et bienvenue. Avez-vous une réservation?**

MARIE : **Oui, au nom de Marie Gallant. J'attends deux autres personnes, mais je suis très en avance.**

AMANDA : **Parfait, votre table est prête. Par ici.**

[AMANDA guide la TÉMOIN MARIE vers une table située près de celle d'un couple. Une FEMME bien mise (SHELLEY) et un HOMME d'allure chic (DANIEL) y prennent place. Un SERVEUR (MARSHALL) s'approche de DANIEL et de SHELLEY. Il apporte un verre de ce qui semble être de la bière à DANIEL et remplit d'eau le verre de SHELLEY, tout en leur demandant s'ils sont prêts à passer leur commande.]

MARSHALL : **Alors, êtes-vous prêts à passer votre commande?**

[DANIEL sourit ironiquement à MARSHALL en tenant résolument son menu, tandis que SHELLEY semble maussade et de mauvaise humeur. Elle tripote son téléphone intelligent et détourne son regard de DANIEL.]

DANIEL : [À MARSHALL, irrité] **Encore une minute, S.V.P.**

[MARSHALL s'éloigne. DANIEL abaisse son menu et parle d'un ton calme, mais agressif.] **Range-moi ce téléphone, espèce de sale conne. Et regarde-moi quand je te parle. C'est moi qui paie le repas. Tu pourrais au moins avoir l'air reconnaissante.**

SHELLEY : [Regardant DANIEL, elle retire ses mains et les place sur ses cuisses, puis en détournant le regard à nouveau.] **Je n'ai pas très faim.**

DANIEL : [Prenant le téléphone sur la table.] **Tu textais ta sœur, je suppose. Pour décider ce que tu vas manger? Tu es trop stupide pour décider toi-même ce que tu vas manger. Plus stupide que ça, il faudrait que je te**

rappelle de respirer. [Il range le téléphone de SHELLEY dans sa poche de veston.]

[MARSHALL entend évidemment cette conversation déconcertante. Il s'approche à nouveau de la table, en faisant semblant de n'avoir rien entendu, s'efforçant d'être de bonne humeur, mais ayant plutôt l'air effrayé, parlant un peu trop jovialement et d'une manière quelque peu forcée.]

MARSHALL : **Euh, êtes-vous prêts à passer votre commande?**

DANIEL : [D'un air normal il détourne son regard de SHELLEY vers MARSHALL, abandonnant son ton méchant.] **Nous allons tous les deux prendre le menu du jour.**

SHELLEY : [Essayant d'interrompre et d'attirer l'attention de MARSHALL] **Oh, c'est juste que, euh...**

DANIEL : [DANIEL répète plus fort, enterrant sa tentative d'interruption. Il remet le menu sèchement à MARSHALL.] **Oui, deux menus du jour. Apportez-lui de l'eau, et je vais en prendre un autre comme celui-là.** [Il fait un geste en direction de son verre. SHELLEY baisse les yeux, dépitée et abattue.]

NARRATRICE : **La violence conjugale est une forme répandue de violence familiale. Elle comprend notamment la violence psychologique et verbale, sexuelle ou physique. Ce genre de violence survient souvent dans l'intimité, loin des regards. Mais il peut arriver qu'on constate en public certains signes laissant croire que quelqu'un utilise son pouvoir pour contrôler et dominer une autre personne. Les mots, le langage corporel et un comportement dominateur sont tous des signes de maltraitance.**

Obliger une personne à nous accorder toute son attention, déprécier le sexe de quelqu'un, restreindre la façon dont une personne peut utiliser son téléphone, essayer d'isoler quelqu'un de sa famille et de ses amis, dénigrer une personne, lancer des injures à quelqu'un — voilà autant de signes potentiels de violence.

Si vous étiez à la place de Marshall et que vous entendiez de tels propos injurieux, que pourriez-vous faire pour contrer la violence, tout en préservant votre sécurité et celle des autres personnes autour de vous? Voici une option.

[De retour à la scène au moment où elle a été interrompue.]

MARSHALL : [Versant de l'eau à SHELLEY et faisant dos à DANIEL, il dit] **Encore de l'eau?** [Lorsque la femme lève les yeux vers MARSHALL et croise son regard, MARSHALL articule sans faire un son la question « Est-ce que ça va? » SHELLEY fait un signe de la tête et place sa main au-dessus de son verre afin de lui indiquer de ne pas lui verser d'eau.]

SHELLEY : **Oh, j'ai assez d'eau. Merci.** [Elle a alors une excuse pour regarder MARSHALL et lui dire un merci sincère.] **Ça va.**

[MARSHALL acquiesce et reprend son travail. Il rejoint AMANDA, hors de portée des oreilles des occupants de la table.]

NARRATRICE : **Si vous croyez que quelqu'un est victime de maltraitance ou de violence, établir un contact visuel et vérifier si la personne va bien peut permettre de réduire son sentiment d'isolement. Cela peut lui rappeler qu'il y a des ressources pour l'aider et la soutenir en dehors de la relation. Demander à quelqu'un « Est-ce que ça va? » lui permet de reprendre quelque peu le contrôle de la situation.**

AMANDA : **Qu'est-ce qui se passe? On dirait que tu as vu un fantôme.**

MARSHALL : **L'homme à la table 5 vient de dire des choses épouvantables à la femme qui l'accompagne. Elle dit que ça va, mais je ne crois pas que ce soit vrai. Je ne sais pas quoi faire. Avons-nous une brochure ou autre chose au sujet des services de prévention de la violence familiale? Je pourrais peut-être la glisser dans son sac à main sans qu'elle s'en aperçoive?**

AMANDA : [Écoutant attentivement, réfléchissant quelques instants en silence, puis à haute voix.] **Non. Je ne crois pas que nous ayons de brochure, mais Marshall, je ne pense pas que ce soit une bonne idée de glisser quoi que ce soit dans son sac à main. Que se passera-t-il si c'est lui qui trouve la brochure plus tard? Ou s'il constate qu'elle lit la brochure en regardant par-dessus son épaule? Et si ça envenimait la situation? Nous voulons qu'elle prenne conscience qu'il existe des ressources d'une façon qui lui permettra de se sentir en sécurité.**

MARSHALL : [Préoccupé et décontenancé.] **Il doit bien y avoir autre chose que je puisse faire.**

AMANDA : **Eh bien, il y a des affiches dans les toilettes qui traitent de la violence familiale et proposent des numéros qu'elle peut appeler. Continue à remplir son verre d'eau et fais de ton mieux pour assurer un suivi.**

NARRATRICE : Il peut arriver que les gestes que vous posez vous semblent insuffisants. Or, en faire plus pourrait mettre davantage en danger la victime au lieu d'améliorer les choses. La femme du restaurant semble être à risque de subir encore plus de violence. Lorsqu'elle quittera le restaurant, elle sera encore à risque. Elle pourrait partir en sachant que quelqu'un s'est rendu compte de la situation et a essayé de l'aider — ou en pensant que personne ne l'a remarquée, et en se sentant seule et désespérée.

Voici un autre exemple de ce que vous pourriez faire, cette fois en allant chercher des renforts et en demandant de l'aide.

[MARSHALL finit de prendre la commande et s'éloigne du couple, se dirigeant vers AMANDA pour lui parler.]

MARSHALL : L'homme à la table 5 vient de dire des choses vraiment épouvantables à la femme qui l'accompagne. Je l'ai entendu la traiter de « stupide » et de « sale conne » [MARSHALL rougit et semble mal à l'aise de répéter ces paroles.] C'était affreux. J'étais tellement mal à l'aise. Selon moi, c'était de la violence verbale.

[AMANDA écoutant attentivement et ayant l'air préoccupée.]

AMANDA : Merci de m'en informer rapidement. C'est une entreprise familiale ici, et nous ne pouvons accepter ce genre de langage dans notre établissement. Qu'est-ce que nous devrions faire? [AMANDA réfléchit à haute voix et ne laisse pas vraiment le temps à son interlocuteur de répondre.] Seigneur, nous allons vraiment devoir discuter de ce qu'il faut faire en pareille situation. ... [Son ton est maintenant plus ferme – parlant à Marshall plus directement.] Nous allons tous les deux parler aux services de prévention de la violence familiale une fois que la situation sera réglée et nous nous renseignerons davantage sur ce que nous pouvons faire. [Reprenant son calme, elle dit, avec confiance et détermination] Je vais parler à l'homme de la table 5 immédiatement – surveille-moi, et s'il réagit mal ou si la situation commence à dégénérer, sois prêt à faire le 911.

AMANDA : [S'approchant de la table du couple en adoptant un langage corporel ouvert. AMANDA parle de manière claire, mais ferme.] Excusez-moi, Monsieur, certains clients des tables avoisinantes se sont plaints du fait que vous teniez des propos injurieux. Nous n'acceptons pas ça dans notre restaurant.

DANIEL : [Rougissant et fulminant.] **Annulez notre commande. Nous partons.** [Il fait un geste en direction de SHELLEY.] **Allez, Shel. Dis-leur que nous ne reviendrons pas ici.**

[SHELLEY se lève et murmure des excuses : **Désolée**, paraissant peinée et gênée, elle prend son veston et suit DANIEL. Il tend la main pour prendre la sienne et elle la repousse, à la manière de Melania. Elle part la tête basse.]

[MARSHALL vient rejoindre AMANDA près de la table afin de débarrasser les verres.]

MARSHALL : **Crois-tu qu'elle soit en sécurité? Crois-tu que ça va aller pour elle?**

AMANDA : [Hochant la tête et fronçant les sourcils.] **Je ne sais pas.**

MARSHALL : **Crois-tu que nous en ayons fait assez?**

AMANDA : [Encore une fois de façon introspective.] **Pour son bien, je l'espère, mais je crois que nous ne le saurons jamais.** [Plus clairement et fermement.] **Au moins, nous avons défini nos limites et dit ce qui ne serait pas toléré sur notre lieu de travail.**

NARRATRICE : **Fermer les yeux sur des propos injurieux ou humiliants pourrait équivaloir à fermer les yeux sur la violence ou sur l'inégalité des forces dans la société qui engendre souvent la violence. N'oubliez pas, si une situation dégénère ou si vous croyez que quelqu'un est en danger — ou si vous êtes en danger — composez le 911.**

Le serveur et la gérante ne sont pas les seules personnes à avoir entendu les propos injurieux. Si vous étiez témoin de propos injurieux ou dominateurs, que pourriez-vous faire pour contrer la violence, tout en préservant votre sécurité et celle des autres personnes autour de vous? Demandons à la personne qui était assise tout près.

[Se tournant vers la TÉMOIN MARIE]

Excusez-moi, je sais que vous avez eu connaissance de ce qui s'est passé à la table voisine. Qu'en pensez-vous?

MARIE : **Ce que cet homme disait à la femme qui l'accompagnait, eh bien, je ne pourrais même pas être aussi méchante avec mon chien. J'étais dégoûtée. Je suis allée à la caisse pour laisser savoir ce qui s'était passé. J'ai donné *mon* nom et *mon* numéro — au cas où on aurait besoin d'un témoin. Ça devrait être illégal de tenir de tels propos — j'appellerais la**

police sans hésiter. Cette pauvre femme! Je suis si contente que la gérante ait parlé à l'homme et qu'il soit parti. Il fallait faire quelque chose. Je vais certainement revenir à ce restaurant si c'est de cette façon qu'on traite les abrutis de ce genre ici.

NARRATRICE : [Parlant directement à la caméra.] Un petit geste pourrait suffire à aider quelqu'un aux prises avec la violence familiale. Sachez reconnaître les signes de violence et de maltraitance. Réfléchissez à ce que vous pourriez faire sans courir de danger. Demandez l'aide de services communautaires comme Family Violence Prevention Services. La lutte contre la violence familiale, *faites-en votre affaire.*